



Embassy of Romania

Ottawa

Ambassade de Roumanie

655 Rue Rideau Street, Ottawa, Ontario K1N 6A3
Tel: (613) 789-3709, 789-5345, 789-4037, 789-4038 • Fax: (613) 789-4365
E-mail: romania@cyberus.ca

Bulletin dédié à la Journée Internationale de la Francophonie – 20 mars 2006 –



Message du M. Mihai-Razvan Ungureanu, Ministre des Affaires Etrangères de la Roumanie À l'occasion de la Journée Internationale de la Francophonie

Compte tenu de l'accélération du processus de la globalisation, l'Organisation Internationale de la Francophonie a adoptée, en Novembre 2005, une nouvelle Charte qui peut l'imposer au niveau mondial comme l'une des principales organisations à soutenir le développement économique, politique, social et culturel dans le monde contemporain. En promouvoir la diversité culturelle, le dialogue interculturel, le développement durable, l'OIF est capable d'offrir des outils efficaces, afin de modérer les effets perverses de la mondialisation.

En présent, la diversité culturelle est le cadre de manifestation pour toute activité diplomatique. A partir d'un concept à connotations sociales, de respect parmi les peuples, à partir d'une simple invitation à l'entendement et tolérance multiculturelle, la diversité est devenue une réalité de notre vie quotidienne. Dans nos jours, le dialogue entre les cultures et les civilisations constitue la clé de voûte pour édifier le nouveau système politique mondial. La Francophonie a la vocation de structurer toutes les dimensions de ce dialogue, comme une institution multilatérale d'une diversité sans pareille, ayant une pratique solide et une vraie ouverture vers la coopération avec des institutions similaires.

A partir de l'automne de 2005 et en vue d'organiser la plus importante réunion périodique de la Francophonie, la Roumanie est le représentant officiel de la Francophonie au niveau mondial. C'est une opportunité particulière, que notre pays peut en valoriser au plan de son image au monde, afin de s'imposer comme model régional et comme pole de la Francophonie en Europe Centrale et de l'Est.

Pendant l'intervalle du 25-29 septembre 2006, nous organiserons à Bucarest le XI-eme Sommet de la Francophonie. L'enjeu est extrêmement important, comme nous avons l'occasion à démontrer au monde entier que la Roumanie est capable à regarder au-delà des priorités essentielles qu'elle s'est établies, voir d'accéder à l'OTAN et à l'UE. Obtenir le statut de membre à plein droits à l'OTAN, ainsi que la prochaine adhésion à l'Union Européenne ne signifie pour la Roumanie l'arrivée au bout du chemin, mais le commencement d'un processus ciblé à endosser et à promouvoir, sur une base solide, une politique étrangère active, multilatérale, dans toutes le forums ou nous sommes représentés.

Evidement, le Sommet de la Francophonie de Bucarest est le plus important événement que la Roumanie organisera dans l'année précédent à l'accomplissement du son objectif national, l'intégration dans la famille européenne.

Au manifestations participeront les chefs d'états et de gouvernement représentant les 63 pays membres, associées, ou observateurs de l'OIF, en offrant la capitale roumaine l'opportunité de devenir une scène spéciale pour lancer et débattre des thèmes à vocation internationale, l'accent étant mis sur la façon dans laquelle les nouvelles technologies de l'information peuvent être meilleur utilisées dans le processus de l'éducation, comme des outils pour le développement durable.

Nos efforts pour le succès de ce Sommet ont été concrètement et en permanence appuyés par les autres pays membres de la Francophonie, et il m'est particulièrement agréable à mentionner, le Canada, pays bilingue, patrie d'adoption pour beaucoup de roumains, représentants d'une culture avec des racines ancestrales à l'espace francophone. Hôte de deux Sommets de la Francophonie, le deuxième contributeur financier mondial à l'Organisation Internationale de la Francophonie, le Canada nous a octroyé une inestimable assistance concernant l'agenda de la Réunion et le contenu des débats, et il continue à le faire avec assiduité. Je veux exprimer toute notre gratitude pour l'appui logistique et en savoir-faire le gouvernement fédéral, ainsi que les gouvernements provinciaux du Québec et Nouveau Brunswick ont généreusement offert à Roumanie

D'ailleurs, par une heureuse coïncidence, à la conclusion des travaux du Sommet du Bucarest, le Canada prendra le relève, afin d'organiser, au Québec, en 2008, la douzième Réunion de Haut Niveau de la Francophonie.

Un pensée spéciale pour les roumains qui se sont établis aux espaces francophones, ou ils déploient une riche contribution au développement social, économique et culturel de leurs patries d'adoption. J'ai la ferme conviction que, pour le roumains -canadiens, l'organisation du Sommet de la Francophonie à Bucarest vient de renouveler les ponts spirituels avec leur terre natale, toute comme une occasion de fierté pour leur appartenance à une culture qui a donne au monde francophone de noms célèbres, comme Constantin Brâncuși, Emil Cioran, George Enescu, Eugen Ionesco, et tant d'autres, enrichir ainsi le patrimoine des valeurs culturelles universelles.

Mes chers roumains – canadiens, même si, physiquement, vous ne pourriez vous rendre avec nous à Bucarest, en septembre 2006, je vous assure qu'en esprit vous y serez, membres de la grande famille francophone roumaine, intégrée avec le succès bien mérité dans la famille internationale de La Francophonie!

Bonne Anniversaire !



Chers amis et amis de la Francophonie,

Le 20 mars est une journée importante, puisque partout dans le monde, des milliers de gens célèbrent d'une façon particulière la Francophonie et réaffirment leur engagement envers la langue française.

En ma qualité de ministre responsable de la Francophonie du Nouveau-Brunswick, c'est avec un immense plaisir que je vous souhaite une bonne **Journée internationale de la Francophonie**. C'est l'occasion annuelle et unique, de célébrer notre appartenance à la culture francophone globale.

Cette année, le peuple Roumain aura l'honneur d'accueillir le XI^{ème} Sommet de la Francophonie, consacré aux technologies de l'information et à l'éducation. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick se réjouit de participer à ce Sommet à Bucarest. Puissent ces événements, permettre d'amorcer le développement des relations de coopération entre la Roumanie et le Nouveau-Brunswick.

Bonne fête de la Francophonie!

L'honorable Percy Mockler

*Ministre du Mieux-être, de la Culture et du Sport,
Ministre responsable du Secrétariat de l'immigration et du rapatriement, et
Ministre responsable de la Francophonie*



Les relations entre la Roumanie et le Nouveau-Brunswick

*par Prof. Mircea Roman Ph.D
Consul Générale Honoraire de Roumanie à Moncton*

Ce n'est que depuis quelques années qu'on peut parler de véritables relations entre le Nouveau-Brunswick et la Roumanie, et ce, particulièrement grâce à la Francophonie. Les premiers contacts entre les deux territoires ont commencé à partir des années 70 lorsqu'une poignée d'immigrants roumains se sont installés au Nouveau-Brunswick pour travailler principalement à l'Université de Moncton, université émergente à l'époque qui avait grandement besoin d'académiciens de l'extérieur. Parallèlement à la même époque, le Nouveau-Brunswick rencontra de façon très amicale les autorités roumaines en tant que gouvernement participant (aux côtés du Canada et du Québec) dans le cadre de la Francophonie institutionnel qui était elle aussi en pleine construction.

Ce lien avec la Francophonie leur a permis par la suite de participer aux divers sommets qui ont débuté en 1985 à Paris. Finalement, au bout de quelques années, le Nouveau-Brunswick a pu réussir un coup de maître : obtenir que le 8^{ème} Sommet de la Francophonie se tienne à Moncton en 1999. Et c'est à ce moment-là que les relations entre cette province comptant 250 000 francophones et la Roumanie ont véritablement commencé.

Ainsi, le Nouveau-Brunswick a pu recevoir pour la première fois de son histoire la visite d'un chef d'état de la Roumanie, le président Emil Constantinescu. Tant les Acadiens que les Roumains ont pu découvrir leurs grandes similitudes culturelles.

C'est donc suite à cette visite que la Roumanie a décidé de nommer le professeur Mircea Roman au rang de Consul honoraire pour la province du Nouveau-Brunswick. Cette nomination a par la suite grandement facilité les relations entre les deux peuples. Voici les faits saillants :

2000 Début des relations entre l'Université de Moncton et le Festival international de théâtre de Sibiu, rendant possible que des professeurs et



**Message de la ministre des Relations
internationales
et ministre responsable de la Francophonie
du Québec,
Madame Monique Gagnon-Tremblay**

En 2006, Bucarest deviendra la capitale de l'espace francophone alors qu'elle sera l'hôtesse du XI^{ème} Sommet de la Francophonie, qui s'y tiendra les 28 et 29 septembre prochain. La Francophonie tout entière aura les yeux tournés vers la Roumanie. Ce pays est le premier de l'Europe centrale et orientale à accueillir le Sommet des chefs d'État et de gouvernement ayant le français en partage. C'est la plus haute instance de la Francophonie institutionnelle.

Que de chemin parcouru depuis 1986. Cette année là, les 42 membres de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), créée à Niamey en 1970, jetaient les bases d'un nouveau forum appelé à devenir au fil du temps l'un des plus grands rassemblements politiques multilatéraux du monde. Depuis lors, 21 nouveaux pays et gouvernements se sont joints à l'organisation. Ils ont adhéré à ses ambitions, soutenu ses projets et se sont reconnus dans son idéal, basé sur des valeurs communes de démocratie, de solidarité, de paix et de promotion de la diversité culturelle et linguistique.

La Francophonie est un creuset. La rencontre de Ouagadougou, en terre africaine en 2004, était en quelque sorte un retour aux sources. En effet, le rêve francophone pris naissance en Afrique, grâce à trois leaders, Léopold Sédar Senghor du Sénégal, de Hamani Diori du Niger et de Habib Bourguiba de Tunisie. Ce rêve a été partagé par des dirigeants d'autres continents.

Cette année, le Sommet francophone sera de retour en sol européen, au cœur d'une Europe redessinée, qui prend aujourd'hui conscience de l'ampleur de son ambition, des réformes partout engagées et de son destin.

Longtemps excentrée, comme mise en marge de l'histoire du continent, l'Europe centrale et orientale retrouve sa voix au sein de l'Europe, et y reprend sa place historique. Cinq pays de l'Europe centrale et orientale sont maintenant membres de l'Union européenne et de l'OIF. La Roumanie et la Bulgarie pourront adhérer à l'Union européenne au début de l'année 2007.

Cette Europe participe aujourd'hui au renouveau de la Francophonie. Elle apporte avec elle son dynamisme, son désir de changement et la pluralité de ses cultures. Pour sa part, la Francophonie du monde parle aux peuples d'Europe qui, pendant plusieurs siècles, ont adopté son idiome, l'ont propagé jusqu'en Russie, lui confiant au passage des mots venus de leur propres langues.

C'est cet esprit de métissage et d'emprunts réciproques qui façonne aujourd'hui la Francophonie. C'est aussi le message que la famille francophone célèbre le 20 mars, lors de la Journée internationale de la Francophonie.

Je me réjouis que Bucarest soit, en 2006, le foyer principal de cette célébration qui coïncidera avec le 20^{ème} anniversaire du Sommet inaugural de Versailles.

Le foisonnement d'activités, qui se tiendra en prélude ou en marge du Sommet lui-même, témoigne de l'engagement de la Roumanie en faveur du projet francophone. C'est donc avec enthousiasme que j'entreprendrai du 19 au 22 mars, une visite à Bucarest.

Le 20 mars prochain, j'aurai le plaisir et l'honneur de participer, en présence de monsieur Traian Basescu, président de la Roumanie, et de monsieur Abdou Diouf, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, aux célébrations marquant le 20^{ème} anniversaire des Sommets de la Francophonie, de l'Année Senghor et de l'ouverture des États généraux de la Francophonie.

J'aurai l'occasion d'y réitérer combien le Québec est désireux d'apporter sa contribution au succès du Sommet de Bucarest. Je suis assurée par ailleurs que la Roumanie met tout en œuvre pour que le XI^{ème} Sommet soit non seulement une réussite, mais constitue une étape marquante dans l'histoire de la Francophonie.

Le Québec, terre séculaire du fait français en Amérique, reprendra, à Bucarest, en septembre prochain, le flambeau de la Francophonie. Après les Roumains, nous organiserons le Sommet de la Francophonie en 2008. Nous nous efforcerons d'être à la hauteur.

Je salue le peuple roumain, fier et fidèle compagnon de route de l'aventure francophone, qui aujourd'hui parle au monde au nom de la Francophonie.

étudiants en art dramatique jouent à ce prestigieux festival sur une base annuelle;

2001 Premiers contacts établis entre des écoles du Nouveau-Brunswick et des écoles roumaines;

2002 Visite de la ville de Resita au Canada; discussions d'un jumelage entre Moncton et Resita;

2002 Visite de la ville de Baile Herculane au Canada; discussions d'un jumelage entre Dieppe et Baile Herculane;

2003

○ Visite du maire de Moncton à Resita et signature d'un protocole de jumelage entre les deux villes;

○ Tournée du Chœur Neil Michaud dans la région du Banat pour une série de concerts;

2004

○ Partenariat entre l'Université de Moncton et l'Université Ovidius de Constanta;

2005

○ Deux missions (dont une mission ministérielle) du Nouveau-Brunswick en Roumanie pour développer les relations économiques et politiques;

○ Deux missions de l'Université de Moncton et discussions pour un protocole d'entente avec l'Université de Transylvanie à Brasov;

○ Mission ministérielle de Roumanie à Moncton dans le cadre de l'organisation du XI-ème Sommet de la Francophonie.

○ Au 1er décembre 2005 (Fête nationale de la Roumanie), le professeur Mircea Roman est promu au titre de Consul général honoraire;

L'année 2006 s'annonce déjà comme une année record en matière de collaboration entre les deux territoires. D'abord, une mise en place d'un jumelage entre 3 écoles du Nouveau-Brunswick avec une école roumaine avec des élèves de 2ème et 3ème années pour la création d'un livre intitulé : « La vie d'un écolier » rempli d'illustrations et de textes des élèves. Ensuite, Bucarest sera l'hôte du 11ème Sommet de la Francophonie en septembre 2006 et le Nouveau-Brunswick s'est engagé à fournir une assistance dans la création du Village de la Francophonie (activité lors du Sommet de Moncton). De plus, la nouvelle ambassadrice de Roumanie au Canada, Son Excellence Madame Elena Sava Stefoi, prévoit une visite officielle au Nouveau-Brunswick lors du 20 mars où elle célébrera la Journée mondiale de la Francophonie. Cette journée sera également marquée en Roumanie par le Nouveau-Brunswick avec un concert offert par l'artiste bien connu Jean-François Breau à Bucarest. En avril, une mission commerciale du Nouveau-Brunswick est de nouveau prévue en Roumanie. Une visite du ministre de l'Agriculture de Roumanie est également prévue au Nouveau-Brunswick au cours de l'année. Tout ceci sans mentionner les multiples activités qui se préparent à l'automne dans le cadre du Sommet de Bucarest!

On peut donc facilement constater que la Roumanie et le Nouveau-Brunswick ont forgé une sincère amitié qui débouche sur un nombre croissant d'étroites partenariats tant aux niveaux culturel, académique, politique et économique. Et tout laisse présager que ce n'est que le début!

[La Roumanie et La Francophonie](#)

Présence de la Roumanie dans la Francophonie

Dans le contexte créé au début des années 1990 par le renouvellement des liens avec les pays démocratiques, soutenu par l'incontestable francophonie et francophilie des Roumains, ainsi que par le profond attachement de notre peuple aux idéaux francophones -la paix, la démocratie et les droits de l'Homme, la diversité culturelle, la solidarité au service du développement- la Roumanie a déposé sa candidature auprès des structures institutionnelles francophones de l'époque.

En 1991, la Roumanie a été invitée à participer, ayant le statut d'observateur, au IV-ème Sommet de la Francophonie, qui a eu lieu à Paris. Deux ans plus tard, en 1993, dans le cadre du V-ème Sommet de Mauritius, la Roumanie a acquis le statut de membre à part entière.



Le français en Roumanie

Selon le «Rapport sur l'état de la Francophonie dans le monde» publié en 1990 par le Ministère des Affaires Etrangères français, «un Roumain sur quatre connaîtrait le français et le pays compterait 27% francophones».

Aujourd'hui, la présence de la langue française en Roumanie est en plein essor : outre les 4 instituts et centres culturels (situés à Bucarest, Cluj-Napoca, Iasi et Timisoara) et les 5 filiales de l'Alliance française (à Brasov, Constanta, Medgidia, Ploiesti et Pitesti), il y a des dizaines de sections bilingues ouvertes dans le secondaire et des multiples filières francophones de l'enseignement universitaire. Grâce aux programmes d'échanges, environ 5000 étudiants roumains ont l'occasion, au cours de leurs études, d'effectuer un séjour universitaire dans un pays francophone européen. A partir du 1er janvier 2007, date prévue pour l'adhésion effective de la Roumanie à l'Union Européenne, on s'attend à une augmentation de ce chiffre.

Les structures de la Francophonie en Roumanie

En soulignant que la logique d'extension Nord-Sud de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), poursuivie dès la création de la Francophonie elle-même, doit être complétée par une dimension vers l'Est, imposée par la nouvelle architecture internationale, la Roumanie s'est prononcée en faveur du renforcement du pôle de la Francophonie en Europe Centrale et Orientale. Autour de notre pays, ce pôle inclue à présent des membres à part entière de l'OIF (la Bulgarie, la République de Moldova), des membres associés (l'Albanie, la Grèce, l'ex République Yougoslave de Macédoine) et des membres ayant le statut d'observateur (l'Arménie, l'Autriche, la Croatie, la Géorgie, la Hongrie, la Lituanie, la Pologne, la République Tchèque, la République Slovaque, la Slovénie).

L'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF) et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) déploient des activités spécifiques en Roumanie. Il faut noter que, AUF fonctionne auprès des établissements d'enseignement supérieur dans 19 universités roumaines, et aussi un Bureau régional de Bucarest.

Le XI-ème Sommet de l'Organisation Internationale de la Francophonie – Bucarest, septembre 2006

La Roumanie – le premier pays de l'Europe Centrale et Orientale hôte d'un Sommet de la Francophonie

La candidature de la Roumanie pour l'organisation du XI-ème Sommet de la Francophonie a été endossée dans le cadre du IX-ème Sommet de l'Organisation (Beyrouth, 2002) et validée au X-ème Sommet (Ouagadougou, 2004). Le Sommet se déroulera au Palais du Parlement de Bucarest, dans la dernière semaine de septembre 2006, étant précédé par les réunions du Conseil permanent et de la Conférence ministérielle de la Francophonie. Le thème du Sommet sera "La Francophonie vers la société informationnelle et le monde du savoir par l'éducation pour tous."

Actions dédiées à la Francophonie

Outre le Sommet proprement dit et les réunions des autres structures institutionnelles de l'OIF, dans toutes les régions du pays auront lieu, tout au long de l'année, des séries d'actions culturelles (concerts, des expositions, des festivals, des salons de livre, des colloques) dédiées à l'esprit francophone et prouvant, une fois de plus, ses fortes racines dans l'espace roumain.

Structures gouvernementales roumaines chargées de la Francophonie et de l'organisation du Sommet

Pour gérer l'organisation du Sommet de l'OIF, qui réunira, à Bucarest, les chefs d'Etat et de gouvernement des 63 pays de l'Organisation, a été créé un Comité Interinstitutionnel, comprenant des structures gouvernementales et non gouvernementales roumaines ayant des compétences dans le processus d'organisation de l'événement.

En même temps, dans le cadre du Ministère des Affaires Etrangères roumain a été établi le Commissariat Général pour la Francophonie, chargé de l'organisation et du suivi du Sommet sous l'autorité d'un Commissaire Général, Secrétaire d'Etat pour la Francophonie et Représentant personnel du Président de la Roumanie à la Francophonie, M. Cristian Preda.
